

Magazine n°6

Format Paysage



Format Paysage

Entret en & Créat on

Table des matières

04	Édito
06	Central Park & Industrie
12	Collège de Béthusy
18	EMS Home Salem
24	Villa contemporaine
30	Interview
33	Approvisionnement
34	Actualités - Timeline 2022

Édito

Canopée, ce mot ne vous parle pas ? Dans le dictionnaire, il est défini comme la strate supérieure d'une forêt. Pour la ville de Lausanne, ce terme est utilisé pour définir la nouvelle stratégie d'arborisation des années futures. Le but ? Augmenter la canopée, c'est-à-dire la surface verte de la ville, de 30% d'ici à 2040 (actuellement elle se situerait à 20%). En d'autres termes, cela correspond à la plantation de 25'000 arbres d'une surface de couronne de 75 m² sur les vingt prochaines années. Un objectif ambitieux, réaliste et surtout vital auquel nous avons le plaisir d'apporter notre petite pierre à l'édifice par la réalisation de certains projets de ce chantier d'envergure.

A quoi ressemblera la végétation future de nos villes et communes ? Quels sont les grands projets en cours ? Quel impact peut avoir notre branche dans cette transition ? Monsieur Emmanuel Graz, architecte-paysagiste et coordinateur de grands projets dans le secteur de l'environnement pour la ville de Lausanne, répond à toutes nos interrogations (Interview à lire en pages 30 à 32).

Pour que notre avenir soit assuré, faut-il encore que le présent soit prospère. Après une année 2020 remplie d'incertitudes, le millésime 2021 a laissé place aux effets secondaires de la pandémie (nous ne parlons pas du vaccin !). Hausse des prix des matières premières, approvisionnement difficile avec parfois des semaines d'attente suite à des ruptures de stock, une crise bien moins médiatisée mais tout aussi catastrophique pour nos activités. Comment faire face à une hausse du prix de plus de 50% de certaines matières premières ? Faut-il les répercuter sur nos offres ? Nos clients et partenaires comprendront-ils la situation ? Comment expliquer à notre clientèle que les délais de livraison ne peuvent être tenus et que le chantier prendra par conséquent du retard ? Une multitude de questions se sont posées avec, bien souvent, un manque de compréhension flagrant.

Cette situation nous amène à pousser la sonnette d'alarme sur la situation actuelle dans le domaine de la construction. Une pression de plus en plus forte sur les coûts, au détriment d'un travail de qualité (celle-ci se paie !), ou encore sur les délais de réalisation de nos chantiers.

Quel paradoxe, aujourd'hui on nous demande d'aller de plus en plus vite, sans prendre en compte les effets secondaires cités plus haut et les facteurs météorologiques inhérents à nos activités, et de baisser les coûts. Un sacré dilemme ! Une réelle prise de conscience de la branche doit se faire au risque de prendre de face le mur des réalités. Il est impossible de travailler plus vite pour moins cher tout en conservant une qualité irréprochable. Nous prônons l'ouverture de discussions afin de trouver un consensus qui servirait l'intégralité de nos activités à chacun.

Fort heureusement, ce millésime 2021 a également été ponctué de merveilleuses réalisations. Dans les pages qui suivent, nous nous faisons un plaisir de vous présenter quelques-uns de nos chantiers phares. Un grand merci à nos clients, à nos partenaires et, surtout, à nos collaborateurs sans lesquels tout ce travail ne serait pas possible.

De futur il en a déjà été question avec la nouvelle stratégie de la ville de Lausanne. Le nôtre s'annonce plutôt chargé avec de beaux projets en perspective (lire en pages 34 et 35). Nous profitons également de cet édito pour vous remercier une nouvelle fois chaleureusement et pour vous souhaiter de merveilleuses fêtes de fin d'année en compagnie de vos familles.

Au plaisir de réaliser vos rêves d'extérieur.
Bonne lecture,

François Pellet & Sven Depallens



Projet
Central Park & Industrie

Infos générales

Architecte : Rivier Architectes SA

Maître d'Ouvrage : BEG SA Entreprise Générale/ SOGERI SA & JK2 SA

Travaux réalisés

3'500 m³ de terrassements

Réseaux

Revêtements : 300 m² de dalles, 1'250 m² de pavés et 1'610 m² d'enrobé

60 ml de mur en béton

Clôtures

2 places de jeux

8'159 m² de semis

440 végétaux plantés

Durée des travaux : 9 mois











Projet
Collège de Béthusy

Infos générales

Architecte : Esposito & Javet architectes

Maître d'Ouvrage : Ville de Lausanne

Architecte paysagiste : L'Atelier du Paysage Sàrl

Travaux réalisés

600 m³ de terrassements

Réseaux

Revêtements : 700 m² de béton coulé en place, 450 m² de concassés naturels et 650 m² d'enrobé

750 m² de semis

5'636 végétaux plantés

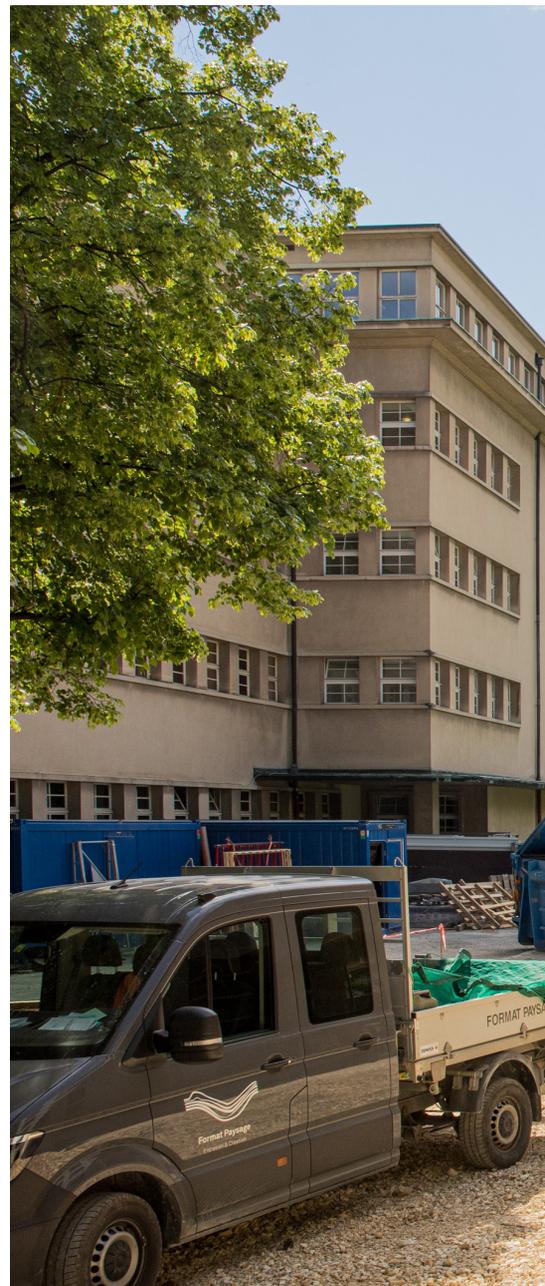
Mobiliers & équipements

Durée des travaux : 5 mois











Projet
EMS Home Salem

Infos générales

Architecte : nicholl & dubost architectes sàrl

Direction de travaux : Tekhne SA

Maître d'Ouvrage : Fondation Eben-Hézer

Architecte paysagiste : In Situ

Travaux réalisés

3'500 m³ de terrassements

Réseaux

Revêtements : 1'381 m² de béton coulé en place et 1'800 m² d'enrobé

33 ml de mur en béton coulé en place

55 ml de gabion

6'588 m² de semis

2'600 végétaux plantés

Mobiliers & équipements









EMS Home Salem



Projet

Villa contemporaine

Infos générales

Etudes & dessins : Format Paysage Sàrl

Maître d'Ouvrage : privé

Travaux réalisés

La rénovation de ce jardin avait pour objectif de redéfinir les différents espaces de vie. Doté d'une vue imprenable sur les eaux du Léman, ce nouvel havre de paix est composé d'une terrasse, d'un coin lounge ainsi que d'un espace grillade et de détente. En travaillant les altitudes, ce réaménagement a également permis d'agrandir l'entier de cet aménagement. Malgré un environnement restreint, environ 90 m², ce projet permet au client de profiter d'un magnifique jardin entièrement pensé selon ses envies et ses besoins.

Au programme : terrassements, infrastructures, bacs en acier thermolaqués, revêtements (grès cérame), dalles en béton suspendues, pare-vue, brasero et plantations.









Villa contemporaine



Interview

Avec...

A quoi ressemblera la végétation future de nos villes et communes ? Quels sont les grands projets en cours ? Quel impact peut avoir notre branche dans cette transition ? Nous sommes partis à la rencontre de Monsieur Emmanuel Graz, architecte-paysagiste et coordinateur de grands projets dans le secteur de l'environnement pour la Ville de Lausanne, afin d'en savoir plus sur ce sujet hautement important pour le futur de notre société. Rencontre.

La ville de Lausanne se veut à la pointe en termes d'innovation et d'écologie. Quel rôle une ville de taille moyenne comme Lausanne a-t-elle à jouer dans le renouveau « vert » de nos villes et communes ?

L'important pour la Ville est de répondre aux problématiques de la société pour augmenter le bien-être de ses habitants. A Lausanne, il y a depuis quelques décennies une belle dynamique dans les espaces verts permettant d'évoluer vers de nouvelles pratiques. Ainsi, l'entretien différencié a été mis en place il y a plus de trente ans, la gestion des forêts se fait de façon naturelle depuis longtemps et aujourd'hui la notion de canopée prend une ampleur sans précédent. Cela ne représente pas un objectif de « jouer un rôle » en tant que tel, mais si les nouvelles pratiques permettent de faire avancer les notions de végétalisation et d'écologie en ville, c'est l'ensemble de la société qui en bénéficie, et une belle carte de visite à jouer pour la ville.

Vous êtes passé des paroles aux actes dans le domaine de la végétalisation de certains quartiers. Quels sont les grands projets en cours ou en discussion ?

La décennie à venir va voir plusieurs grands projets se concrétiser. Les nouveaux écoquartiers du Nord sont en cours de réalisation et ceux du Sud de la ville vont bientôt suivre. En parallèle, les infrastructures de transports (tram, métro m3 et bus à haut niveau de service), ainsi que la transformation et l'agrandissement de la gare de Lausanne rentrent en phase de concrétisation. On peut ajouter à cela la mise en œuvre du plan climat qui va révolutionner la mobilité et l'espace public et on comprend bien que le visage de la ville va passablement changer. Dans ce contexte, le vert va retrouver une place plus importante avec, comme objectif, d'augmenter significativement la couverture arborée pour une meilleure adaptation aux changements climatiques.

Végétaliser est une chose, faut-il encore le faire avec des végétaux en adéquation avec les conditions météorologiques du futur. Quelle est la philosophie suivie à ce sujet ?

Nous avons changé de paradigme. La vitesse des changements climatiques ne nous permet plus de miser sur l'adaptation naturelle des plantes. L'effet des îlots de chaleur urbains renforce encore ceci en augmentant la température diurne et surtout nocturne de la ville. Actuellement, en ville, nous avons déjà un climat qui correspond plus à celui des Côtes-du-Rhône qu'à celui de la campagne environnante. Avec les changements prévus, les pics de chaleur en 2050 seront supérieurs à l'est du Jura qu'à l'ouest : il fera donc plus chaud ici qu'à Lyon. En hiver, en revanche, les pics de gel tardifs seront renforcés par des périodes plus douces et un débourrement plus précoce des plantes. Ce climat correspond plus ou moins à celui du Caucase actuellement. Nous cherchons donc à adapter la palette des végétaux à ces conditions, d'une part en élargissant le champ à des plantes issues du bassin méditerranéen et d'autre part, en cherchant à planter des écotypes en provenance du Caucase ou du sud, pour des plantes déjà présentes dans nos contrées mais non adaptées au futur climat. Ce travail est remis en question en permanence par les nouvelles études. Il y a peu de certitudes, hormis la nécessité de diversifier au maximum les essences plantées pour limiter le risque en cas de maladies ou de non compatibilité avec les changements climatiques.

Le but de ces projets est de faire baisser la température de nos villes. Mais concrètement, comment faire ?

Les outils pour faire baisser la température sont multiples. Le premier auquel on pense est naturellement l'ombre. Mais nous avons tous constaté que sous un parasol, l'ombre est moins agréable que sous un arbre. C'est là que rentre en scène le deuxième outil : l'évapotranspiration. En effet, l'arbre en évaporant de l'eau par son feuillage fait office de climatiseur naturel. On estime que l'abaissement de la température varie de 2 à 4 degrés grâce à l'ombre, et presque autant grâce à l'évapotranspiration. D'autres moyens existent en parallèle pour ne plus réfléchir la lumière, en jouant sur les couleurs de revêtement ou sur la présence de l'eau. Pour revenir à l'ombre des arbres, on comprend bien que son efficacité dépend grandement de leur capacité à évaporer de l'eau. Il leur en faut donc assez en période chaude. La question des sols est ici cruciale et il devient impératif de leur redonner des conditions leur permettant de stocker de l'eau et d'être poreux pour le développement racinaire des arbres. Il faut rattraper tout ce que nous avons perdu en ville ces dernières décennies avec la compaction des surfaces. Un travail immense mais passionnant.

Les domaines du paysagisme et de l'horticulture ont un rôle central à jouer dans l'application de ces nouvelles aspirations. Quelles tâches êtes-vous prêt à leur donner afin d'atteindre ces objectifs cruciaux pour notre avenir ?

Il faut que les professionnels de la nature, paysagistes et pépiniéristes en tête, prennent leurs responsabilités et deviennent des leaders des bonnes pratiques. Malheureusement nos métiers sont souvent et traditionnellement un peu à la traîne et certains ont tendance à brader la qualité pour répondre à la demande. Ceci devrait cesser afin de redonner ses lettres de noblesse au végétal. Je ne peux pas accepter qu'aujourd'hui encore un professionnel plante un arbre dans des conditions qui ne lui permettent pas de pousser correctement, ni voir des tailles drastiques d'arbres (plus de 8cm de diamètre), ne plus utiliser de produit de synthèse dans nos métiers. Les villes ont un rôle à jouer en réglementant les bonnes pratiques et en faisant aussi de la répression pour toute atteinte aux plantes et à la nature. Contrairement à la pensée de certains, les bénéfices écosystémiques des végétaux concernent toute la société. A ce titre, on ne peut plus faire aujourd'hui ce que l'on veut de nos arbres et de la nature en général.

Lors du choix d'un prestataire pour la réalisation de vos projets, quelles sont les caractéristiques principales qui définissent celui-ci ?

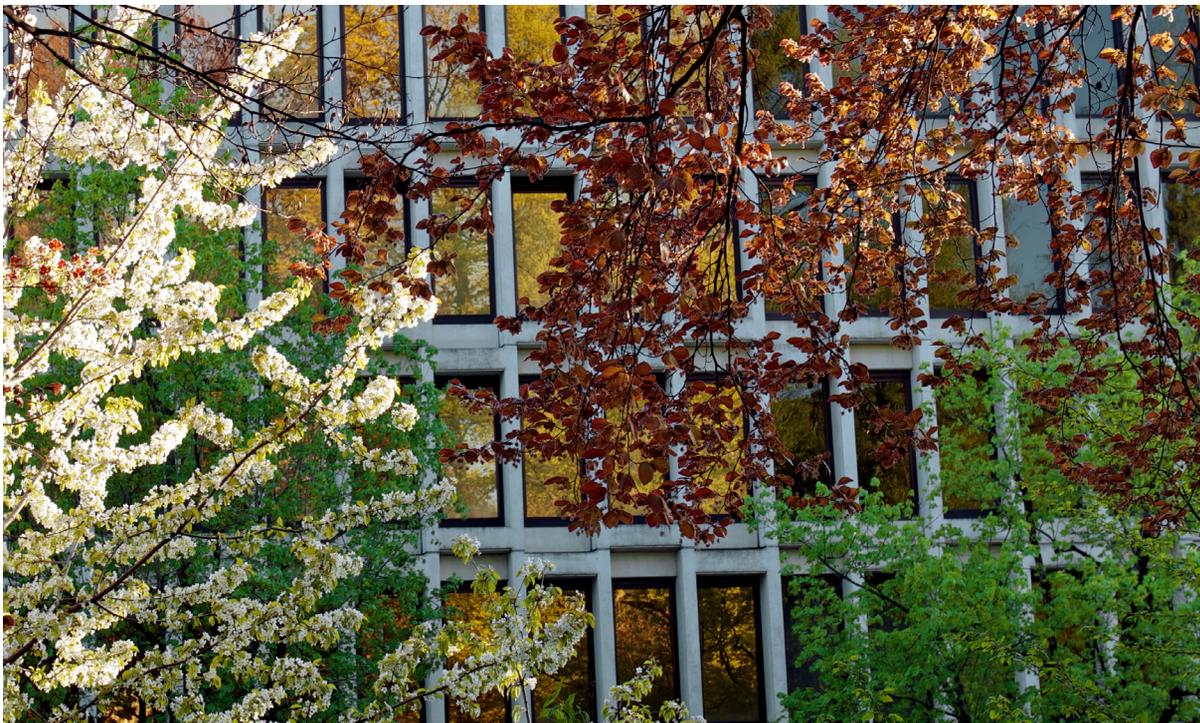
Sa capacité à faire le travail demandé de manière qualitative et naturellement la compétitivité économique. Dans la mesure du possible, le critère économique reste au second plan avec la mise en avant des garde-fous contre les mauvaises pratiques, tout en respectant bien sûr le cadre de la loi sur les marchés publics. On se doit d'atteindre un optimum entre la qualité et le coût...

Les appels d'offres des marchés publics sont encore trop souvent, pour ne pas dire généralement, attribués aux prestataires qui proposent le meilleur prix. N'est-ce pas là un paradoxe lorsque que l'on prône une volonté de travailler avec des circuits courts au niveau local ?

La loi sur les marchés publics permet de minimiser le facteur du coût à 20% au minimum. Nous l'appliquons régulièrement lorsque c'est nécessaire. Récemment nous l'avons fait pour la fourniture de plantes afin de nous permettre de maximiser les propositions qualitatives. Pour des travaux de mise en œuvre, le facteur prix est moins prépondérant car il est plus facile de décrire précisément les prestations attendues (et donc leur qualité) que pour des éléments vivants comme les arbres. Par contre, le travail de suivi et de contrôle de la qualité est toujours plus important quand le facteur du prix augmente. Il s'agit de trouver le bon équilibre.

Pour terminer, comment voyez-vous l'avenir végétal de nos villes ? A quoi devrait ressembler Lausanne demain ?

La ville devra redevenir résiliente. Assurément il faudra plus de vert et plus de perméabilité pour absorber les pluies extrêmes et arroser les végétaux. Je suis perplexe quant à notre dépendance à l'emploi de la terre végétale, même si nous commençons à apprendre à nous en passer pour verdir nos espaces. Ma seule certitude est que nous devons toujours nous remettre en question et nous adapter continuellement pour trouver les solutions nous permettant de faire cohabiter les enjeux de la vie urbaine avec ceux de la nature. Il est certain que nous ne pourrions pas continuer à vivre avec une aussi belle qualité de vie qu'aujourd'hui sans cette nature.



Problèmes d' approvisionnement

Problèmes d'approvisionnement, que se passe-t-il dans le domaine de la construction ?

Pour résumer, l'année 2021 a été rythmée par des délais d'attente incroyablement longs pour obtenir certaines matières premières et produits, par des hausses de prix et, ce qui peut paraître surprenant vu le contexte de l'emploi lors de la pandémie, par une pénurie de main-d'œuvre.

Quelle conséquence, au niveau mondial, pour notre économie ?

Les problèmes d'approvisionnement, provoqués par un rebond de demande de transport logistique avec la reprise post-pandémie combinée à des pénuries de main-d'œuvre, pèsent sur la croissance. En d'autres termes, les problèmes de logistique créent des pénuries de produits de consommation courante, ce qui alimente l'inflation (un produit devenant rare, le prix augmente) et ralentit de surcroît la croissance mondiale.

Comment faire face à ce problème ?

Le sujet des goulets d'étranglement sur les matières premières et les biens de consommation est un sujet de préoccupation majeur de nos politiques. Ce problème ne serait pas un sujet si nos industries étaient indépendantes. La réalité est que notre dépendance actuelle à l'industrie étrangère nous rend la tâche compliquée. Gagner en indépendance en relocalisant en Suisse certaines tâches délocalisées pour des raisons de coût répondrait en partie au problème. A priori simple sur le papier, mais compliqué dans la réalité. Pour des raisons logistiques et, bien évidemment, de coût, la main-d'œuvre helvétique étant bien plus onéreuse. Quelle entreprise est prête à perdre en marge pour gagner en indépendance ?

Quels impacts pour Format Paysage Sàrl ?

Comme expliqué dans l'édito, ce problème mondial a perturbé nos activités toute l'année. Nous avons dû gérer des pénuries, des délais de livraison très longs et des hausses de coût. Comment faire face à une hausse du prix de plus de 50% de certains produits ? Faut-il les répercuter sur nos offres ? Nos clients et partenaires comprendront-ils la situation ? Comment expliquer à notre clientèle que le chantier prendra du retard à cause des délais de livraison ?

Comment a réagi Format Paysage Sàrl ?

Comme nombre d'entreprises, nous avons essayé de réduire ces problématiques au maximum. Nous avons essayé de ne pas répercuter la hausse des prix, de trouver des solutions alternatives en cas de rupture de stock et de ne pas prendre de retard sur nos chantiers.

La mise en lumière de ce problème vise à faire comprendre à notre clientèle que certaines problématiques rencontrées sont inhérentes à nos activités. Nous essayons toujours de faire le maximum pour satisfaire vos besoins et vos envies mais parfois nous faisons face à des problématiques impossibles à résoudre. A nous tous de prendre du recul et d'essayer de comprendre la situation de chacun afin de mener à bien nos projets.

Actualités

Timeline 2022

JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

JUILLET

Nouveau dépôt pour NStCM, Nyon

Petit Bâle Nord, Prévèrenge

Théâtre de Beausobre, Morges

Collège de la Planta, Chavannes-près Renens

Pièce urbaine E, Plaines-du-Loup, Lausanne

Tramway, Lausanne



Actualités

AOÛT

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

Nouveau dépôt pour NStCM, Nyon

Pièce urbaine E, Plaines-du-Loup, Lausanne

Tramway, Lausanne

Pièce urbaine C, Plaines-du-Loup, Lausanne

EMS Les Clos
d'Aubonne,
Morges

Petit Bâle Nord, Préverenges



EMS Les Clos d'Aubonne, Morges



Théâtre de Beausobre, Morges



Tramway, Lausanne





Format Paysage Sàrl

ZA Ussières - Rue des Artisans 20, 1088 Ropraz
+41 21 881 26 13
info@formatpaysage.ch
www.formatpaysage.ch